

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Quelques faits

Jean-Guy Pilon

Volume 6, numéro 5 (35), septembre–octobre 1964

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/59930ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Pilon, J.-G. (1964). Quelques faits. *Liberté*, 6(5), 327–329.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1964

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Quelques faits

Manic 2 est situé à 17 milles de Baie Comeau.

Manic 3 à 50 milles.

Manic 4: le projet a été abandonné.

Manic 5: à 135 milles de Baie Comeau.

La rivière Manicouagan prend sa source dans le lac Manicouagan à 70 milles de Manic 5, c'est-à-dire à plus de 200 milles de Baie Comeau.

x x x

Le choix de Manic 5 comme tête de pont s'explique par le fait qu'à cet endroit les montagnes, de chaque côté et sur une très longue distance constitueront un réservoir naturel.

x x x

Manic 5 est plus important, à tous les points de vue, que Manic 2. Manic 3 sera plus petit que Manic 2.

x x x

Aux deux chantiers, les heures de travail sont les mêmes:

1ère équipe: de 7 heures du matin à 6 heures du soir, avec arrêt d'une heure pour le repas, de midi à 1 heure.

2ème équipe: de 7 heures du soir à 6 heures du matin, avec arrêt de minuit à 1 heure, pour le repas.

x x x

Les équipes de nuit bénéficient d'une légère prime. Ainsi, les équipes de jour qui reçoivent \$2.05 l'heure le jour, recevront \$2.20 la nuit.

x x x

A Manic 5, il y a environ 3500 personnes.

A Manic 2, il y a environ 2000 personnes.

x x x

Les chantiers de la Manicouagan emploient environ 6000 hommes, au total; ils sont logés et nourris pour environ \$11. par semaine.

x x x

A 5 milles de Manic 5, au Lac Louise, c'est-à-dire, à deux pas de l'aéroport, c'est le village des roulottes qui compte près de 400 familles.

x x x

Il y a là une école où les enfants peuvent étudier jusqu'en 7ème année.

x x x

L'an dernier, il y eut 76 naissances à Manic 5.

x x x

Deux médecins, employés de l'Hydro-Québec, desservent l'hôpital, aidés d'une vingtaine de garde-malades.

x x x

La cafétéria — on y sert plus de 10,000 repas par jour — est ouverte de 5 heures 30 à 7 heures 30, de 11 heures 50 à 1 heure, de 5 heures 30 à 7 heures 30 le soir, et de 11 heures à 1 heure le matin.

x x x

Le snack-bar du Comptoir forestier est ouvert de 7 heures du matin à minuit.

x x x

La taverne (voir plus loin son importance et son rôle) est ouverte de 7 heures à 10 heures le matin (ne pas oublier que la moitié des ouvriers terminent leur travail à 6 heures du matin) et de 7 heures du soir à 10 heures.

x x x

Tout alcool est banni. La bière ne peut se consommer qu'à la taverne où on la sert d'ailleurs dans des verres et non dans des bouteilles. Il est formellement interdit de consommer bière, vin ou alcool sur le chantier ou à l'intérieur des résidences. Mais

plusieurs ouvriers nous ont affirmé qu'il n'était pas impossible de se procurer du gin à \$40. la bouteille de 40 onces.

x x x

Ce qui nous a frappés à Manic 5 et à Manic 2, c'est la rigueur des règlements, la fermeté avec laquelle ils sont appliqués et l'ordre qui y règne. Nous nous attendions à autre chose. En quarante-huit heures, nous avons vu quatre ou cinq hommes complètement ivres. On en voit davantage à la messe du dimanche à la Cathédrale de Montréal qui n'ont pas l'excuse de couler 2000 tonnes de ciment par jour, aux quatre vents.

x x x

Les unités de logement, assez petites, comportent quatre lits.

x x x

A Manic 2, chantier situé à 17 milles de Baie Comeau, la situation est évidemment toute différente et sous certains rapports ressemble assez peu à celle décrite plus haut.

x x x

La plupart des ouvriers de Manic 5 ne se préoccupent pas de ce qu'ils bâtissent. L'aspect édification-du-Québec-à-venir leur est complètement étranger et indifférent. Ils sont là comme ils seraient aux chantiers de bois: pour faire de l'argent.

x x x

Il y a un prêtre résident à Manic 5, en fait au Lac Louise et non pas sur le chantier même, et le dimanche il célèbre trois ou quatre messes. Un ouvrier nous a affirmé qu'environ la moitié des gens allaient à la messe du dimanche. Plusieurs d'entre eux par désœuvrement.

x x x

L'âge des responsables du projet varie de 27 à 45 ans. Ce qui frappe à la Manicouagan, c'est la jeunesse, le dynamisme, la vie de tout le personnel dirigeant.

J.-G. P.